

Le Soir

PANORAMA

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoiralgerie.com>
 E-mail : info@lesoiralgerie.com

La semaine dernière, j'ai fugué. Juste après le frêne qui fait le guet au-dessus de la morne plaine, j'ai bifurqué. Ni vu ni connu. Où ? Ah, si au moins, je le savais moi-même ! J'ai pris mes cliques et mes clagues, mon bâton de pèlerin, mon trousseau de clés, mon chewing-gum, mon chapelet d'ambre, mon flash d'Orangina (pas de pub gratuite, me dit-on), puis la tangente. J'ai même — quasiment — pris un virage. Tu n'as pas remarqué ? Normal, c'était le 1er avril. Une bonne blague, voilà tout ! Dans l'océan d'indifférence qui nous ceint, heureusement que ma tata de Tataouine m'a bigophoné, craignant que je me sois porté pâle pour de bon. Un coup de froid comme une balle perdue, c'est vite attrapé. Je reviens, mais je reviens sans voix. Incroyable, ce que j'ai pu lire, entendre, voir pendant cette échappée. Si j'avais le cœur à, ç'aurait été un régal ! Mais personne n'a le cœur à. Surtout en ce moment.

Pour une raison qui me dépasse, je me suis trouvé bezef dans les milieux causant des élections législatives. J'en ai tiré la conclusion partagée, en toute probabilité, avec ce sociologue de la construction (y en a qui sont de la déconstruction) qui dirait que nous sommes une société à deux étages. Au moins. Un autre, de la résistance des matériaux, ajouterait, lui, que

les deux étages sont portés l'un par l'autre dans cette configuration atypique : un en haut et l'autre en bas. Le premier est en lévitation, tandis que le second s'écrase nez contre terre.

Le rez-de-chaussée, immense, incommensurable, se tape des élections comme un noceur espagnol se tape des tapas. Ça commence et ça finit où, le peuple ? Vaste question cadastrale ! Pour faire simple, faut dire que c'est comme les frontières héritées de la colonisation : ça bouge tout le temps. Et puis l'autre étage, mince comme une pellicule, est celui des «concernés» (les autres, ceux de l'étage en dessous, sont seulement concernés) par les élections. Ils sont quoi, dans le pays ? Allez, à la louche, disons quelques milliers, voire quelques centaines de milliers ? Même pas, pardi ! Le fait est que ça barde dans la pellicule !

L'étage est secoué de coups fourrés, de trahisons, de recomposition, de négociations serrées comme du café fort. Il est le théâtre de mélodrames dignes de l'«arrivage», dans les Souks-el-Fellah, des denrées de première nécessité, comme le gruyère ou les moteurs de hors-bord, dont le prix était soutenu, souviens-t'en, par l'Etat pénuériste. A peu de choses près, nous y revenons. Peu de sièges et beaucoup d'aspirants dépu-

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Quota

il faut bien que quelqu'un mette de l'ordre dans tout ça comme autrefois des cerbères classés dans la Fonction publique mettaient de l'ordre dans les «chaînes» pour le rayon viande ou œufs des supermarchés de la «vie meilleure». Pas besoin de te faire un dessin : les Souks-el-Fellah d'avant et les législatives d'aujourd'hui ont en commun le «quota».

Dans la pellicule, on le sait. Le seul électeur crédible et décisif, c'est le «quota». La seule urne viable, c'est le «quota». Le seul scrutateur indiscutable, c'est le «quota». La seule garantie d'une élection démocratique, propre et honnête et tout et tout, c'est encore et toujours le «quota». On a tout essayé et on n'a pas trouvé mieux. Du coup, cet être gélatineux ou cette entité indistincte, nul ne le sait avec certitude, qui a pour nom «quota» titille la curiosité policière qui est en chaque citoyen, fût-il abstentionniste récidivant. Qu'est-ce que le «quota» ? Qui est ce «quota». Un homme ? Un disque dur ? On ne sait.

Eh bien, elle restera entière, l'énigme. Vaut mieux, par ailleurs ! Ne serait-ce que pour éviter les désenchantements. Regarde, par exemple, ce sacré carbone 14 qui vient de démentir ce qu'on avait envie de croire depuis des lustres : les restes de Jeanne d'Arc provenaient d'une momie

égyptienne ! J'aurais, pour ma part, continué à prendre les vessies pour des lanternes, c'est plus reposant.

Ce qui me laisse sans voix, — sans cette voix que je ne sais plus à qui donner —, ce n'est pas tant ce charivari insonorisé qui résonne dans le périmètre étriqué de la pellicule et dont l'étage d'en bas se tamponne, mais c'est déjà dit. Ce qui me laisse sans voix, c'est le sérieux et l'application — enfin, oui, on peut dire ! — que mettent les aspirants parlementaires à préparer des élections comme si c'étaient des élections tout en sachant que ce n'est pas l'électeur qui les portera à l'hémicycle mais bien le mystérieux et puissant «quota».

Parce qu'il est aussi invivable que le votant dans l'isolement, le «quota» qui veille au bon déroulement de la démocratie en donnant à chacun son dû, demeure un mystère mais un de ces mystères piquants qui savent surprendre. Jamais tu ne sauras avec certitude combien de pattes aura le lapin qu'il te sortira de son chapeau ni quel parti émergera de sa manche.

Mais faut pas charrier, le mystère a ses limites, elles sont prosaïques. Des indiscretions tendent à faire accroire que le «quota» n'est ni un homme ni un disque dur mais une sorte d'institut de sondage qui travaille le réel. Il y a des chances pour qu'il ait déjà



Par Arezki Metref
arezkimetref@yahoo.fr

décidé que le FLN soit le premier parti du pays et le RND, le deuxième.

A. M.

P. S. d'ici : Effaré par la mise sur le marché par Bounedjma, président de la Coordination des enfants de chouchada, des 3 millions de voix des adhérents de son organisation. Ce marché gagnant-gagnant, comme on dit, profitera, à l'en croire, autant au parti qui deale qu'à lui et aux siens. Jusque-là, rien à redire, sauf que la politique n'est pas une marchandise à placer comme enjeu dans ce nouveau trabendo électoral et que le «sang des martyrs», capital symbolique qui légitime cette organisation, n'est pas une vulgaire monnaie d'échange. On croyait avoir tout vu !

AGROALIMENTAIRE

Les laitiers privés décident de reprendre la production de lait pasteurisé en sachet (CIPA)

Les producteurs laitiers privés membres de la Confédération des industriels et producteurs algériens (Cipa), ont décidé samedi de reprendre la production du sachet de lait mettant ainsi fin à la crise que connaît la filière depuis deux mois, a annoncé la Cipa dans un communiqué.

Cette décision a été prise à la suite des dernières assurances du ministre des Finances, M. Mourad Medelci, qui avait indiqué jeudi que le lait pasteurisé en sachet continuera à être subventionné par l'Etat en vue de maintenir le prix public à 25 DA le litre, a souligné la même source, qui dit avoir «pris acte» des déclarations du ministre.

M. Medelci avait ajouté que le groupe public Giplait se chargera dorénavant de vendre la poudre de lait aux

transformateurs privés à un prix subventionné mais à condition qu'elle soit destinée exclusivement à la fabrication du lait et non pas des produits dérivés.

"Face à cette nouvelle situation, les industriels laitiers privés, adhérents à la Cipa ont décidé, ce jour 7 avril, la reprise de la production du sachet de lait afin de mettre un terme à la crise actuelle et cela, malgré toutes les pertes financières qui en découlent", déclare le communiqué. Par ailleurs, "ces industriels attendent dans les meilleurs délais que les pouvoirs publics fixent des échéances pour ouvrir le dialogue et la concertation avec le ministère du Commerce en vue d'arrêter un mode de gestion collégiale de la filière lait", suggère la CIPA. Il faudrait également, souhaite cette organisation, "mettre en place les mécanismes de sortie de crise, de

fixer les modalités d'application de la distribution et de la répartition des subventions et de s'engager quant à la prise en charge des pertes subies à ce jour dans le cadre de la fabrication de ce produit".

Les producteurs de lait de base affirmaient ces derniers temps vendre à perte à cause de la flambée des cours de la poudre de lait sur le marché international et le maintien du prix public à 25 DA par litre.

L'Algérie importe annuellement en moyenne pour 600 millions de dollars de lait en poudre pour combler le déficit de sa production en lait frais, estimé à environ 1 milliard de litres par an. Sur les marchés mondiaux, le prix du lait en poudre a enregistré depuis quelques mois une hausse considérable provoquée par une forte demande de la part de la Chine et de l'Inde.



MMS de Djezzy
 Envoyez vos meilleurs souvenirs
 photos, sons et vidéos.

Pour plus d'informations appelez le 777.



www.djezzygum.com